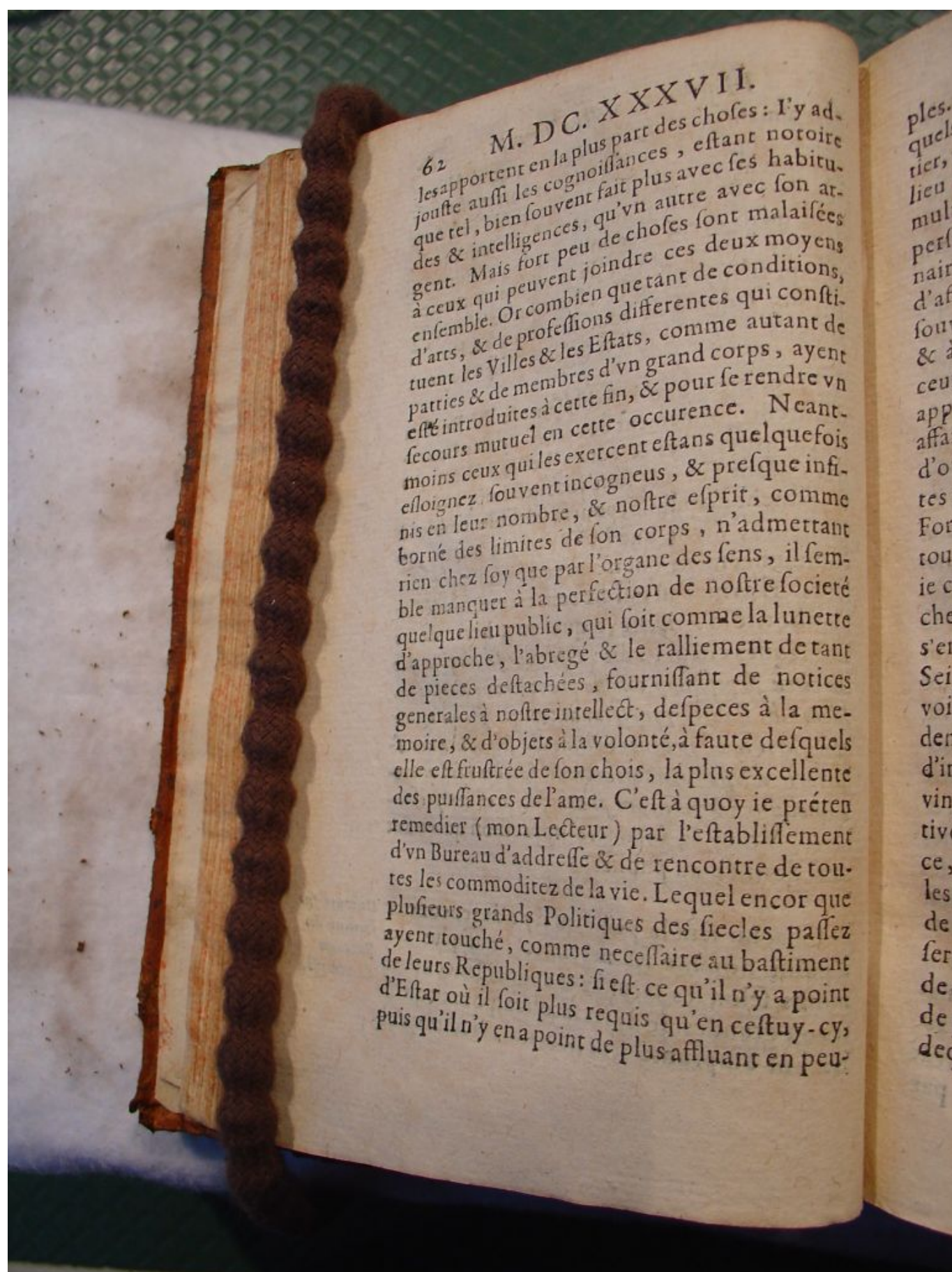
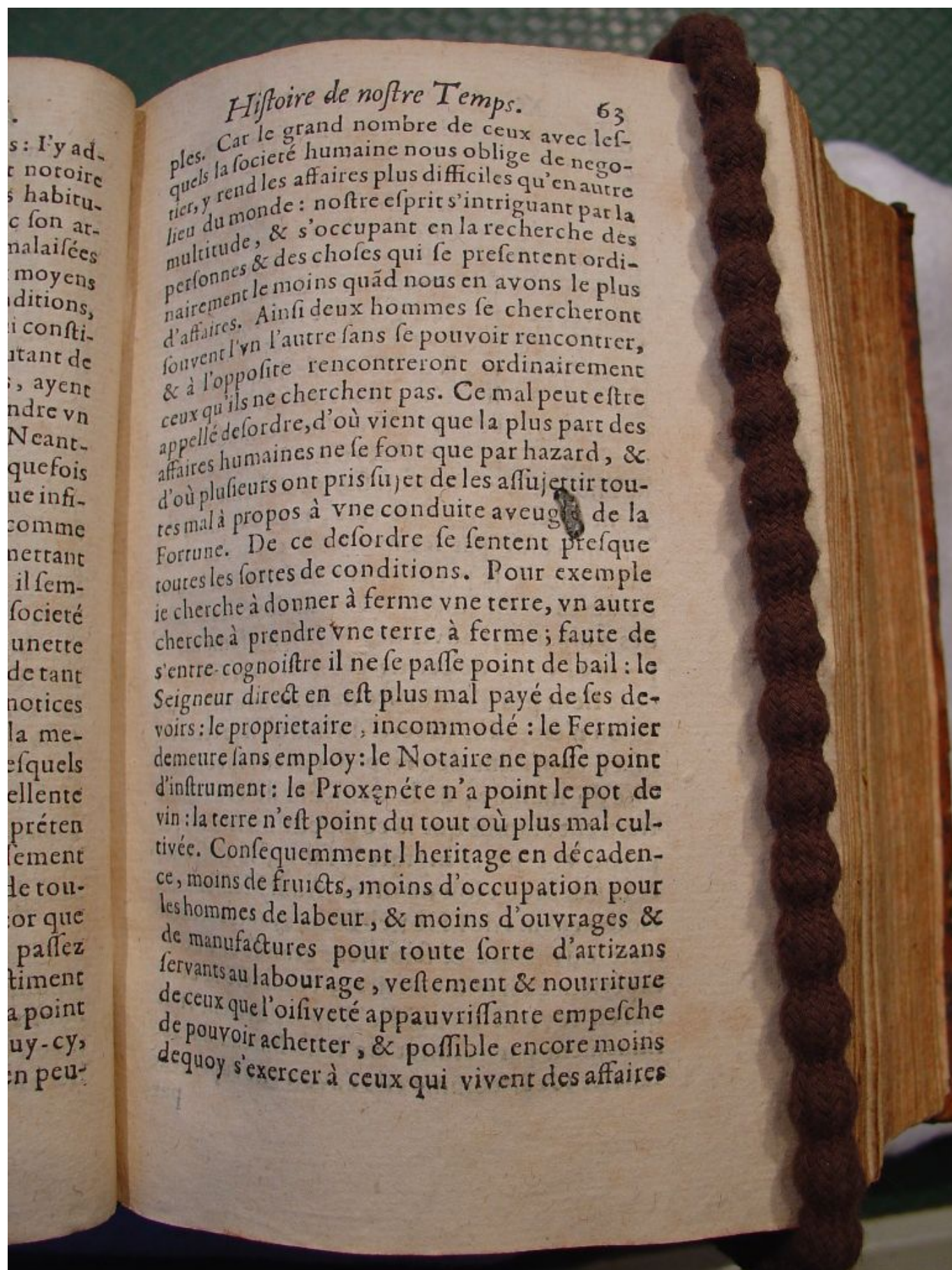


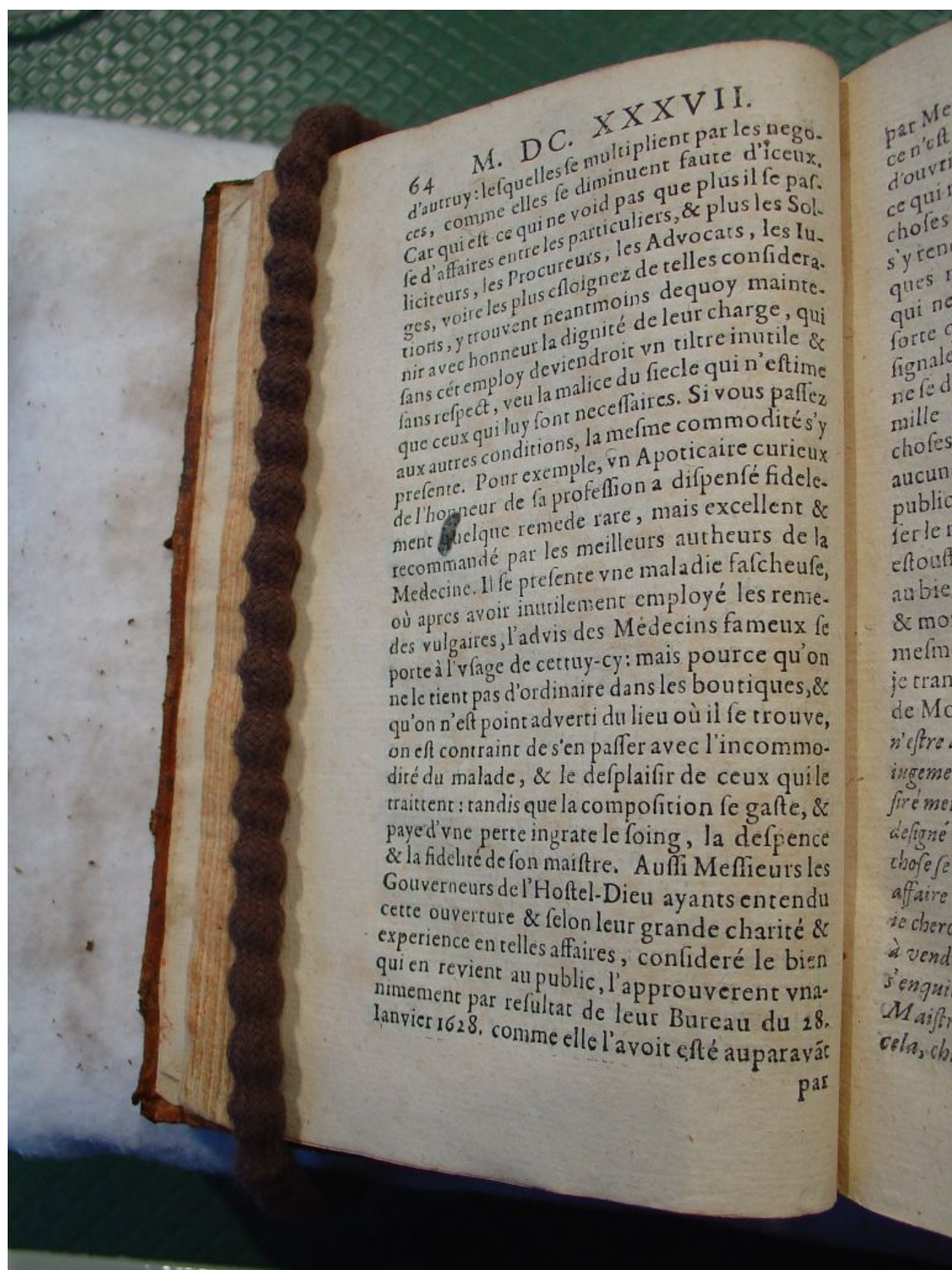
1637_062.jpg



1637_063.jpg



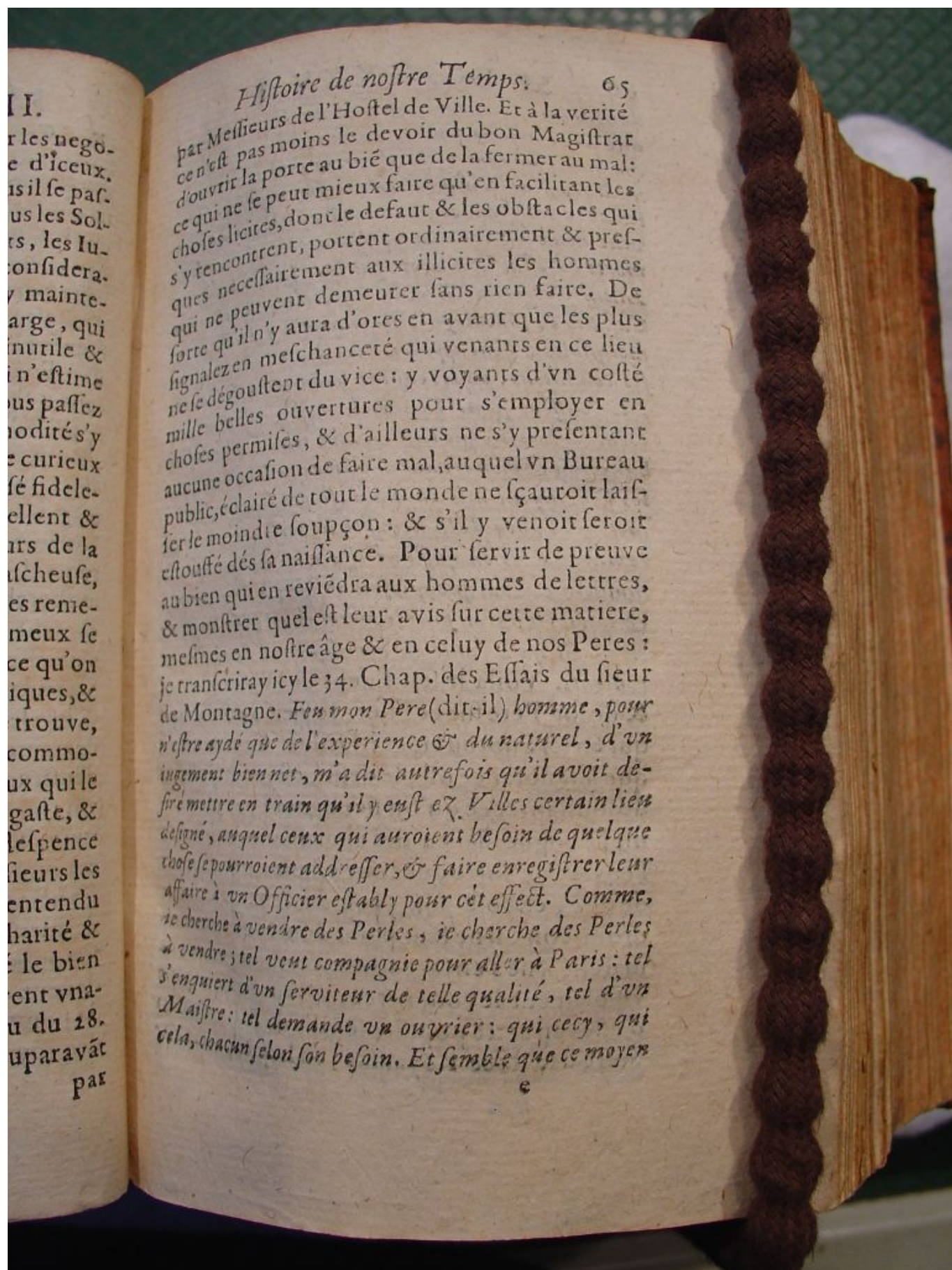
1637_064.jpg



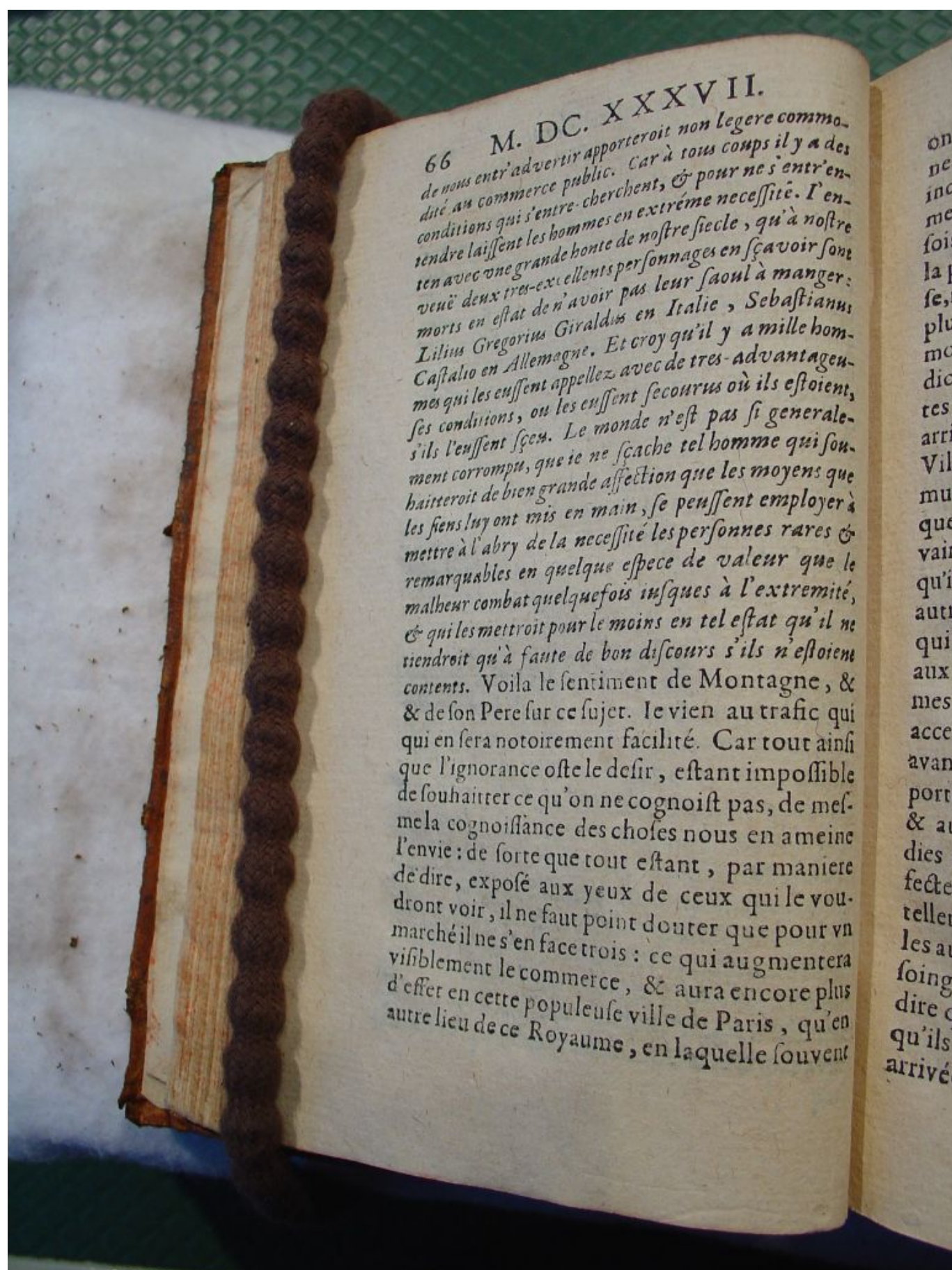
64 M. DC. XXXVII.
d'autrui: lesquelles se multiplient par les nego-
ces, comme elles se diminuent faute d'iceux.
Car qui est ce qui ne void pas que plus il se pas-
se d'affaires entre les particuliers, & plus les Sol-
liciteurs, les Procureurs, les Advocats, les Ju-
ges, voire les plus esloignez de telles considera-
tions, y trouvent neantmoins dequoy mainte-
nir avec honneur la dignité de leur charge, qui
sans cet employ deviendrait vn tiltre inutile &
sans respect, veu la malice du siecle qui n'estime
que ceux qui luy sont necessaires. Si vous passez
aux autres conditions, la mesme commodité s'y
presente. Pour exemple, vn Apoticaire curieux
de l'honneur de sa profession a dispensé fidele-
ment quelque remede rare, mais excellent &
recommandé par les meilleurs auteurs de la
Medecine. Il se presente vne maladie fascheuse,
où apres avoir inutilement employé les reme-
des vulgaires, l'advis des Médecins fameux se
porte à l'usage de cettuy-cy: mais pource qu'on
ne le tient pas d'ordinaire dans les boutiques, &
qu'on n'est point adverti du lieu où il se trouve,
on est contraint de s'en passer avec l'incommo-
dité du malade, & le desplaisir de ceux qui le
traittent: tandis que la composition se gaste, &
paye d'une perte ingrate le soing, la despence
& la fidelité de son maistre. Aussi Messieurs les
Gouverneurs del'Hostel-Dieu ayants entendu
cette ouverture & selon leur grande charité &
experience en telles affaires, consideré le bien
qui en revient au public, l'approuverent vna-
nimement par resultat de leur Bureau du 28.
Janvier 1628. comme elle l'avoit esté auparavāt
par

par Me
ce n'est
d'ouvri
ce qui n
choses
s'y rend
ques n
qui ne
sorte q
signale
ne se de
mille l
choses
aucune
public
ter le n
estouff
aubien
& mor
mesme
je tran
de Mo
n'estre a
ingeme
sire met
designé,
chose se
affaire
ie chero
à vend
s'enquie
Maistr
cela, cha

1637_065.jpg



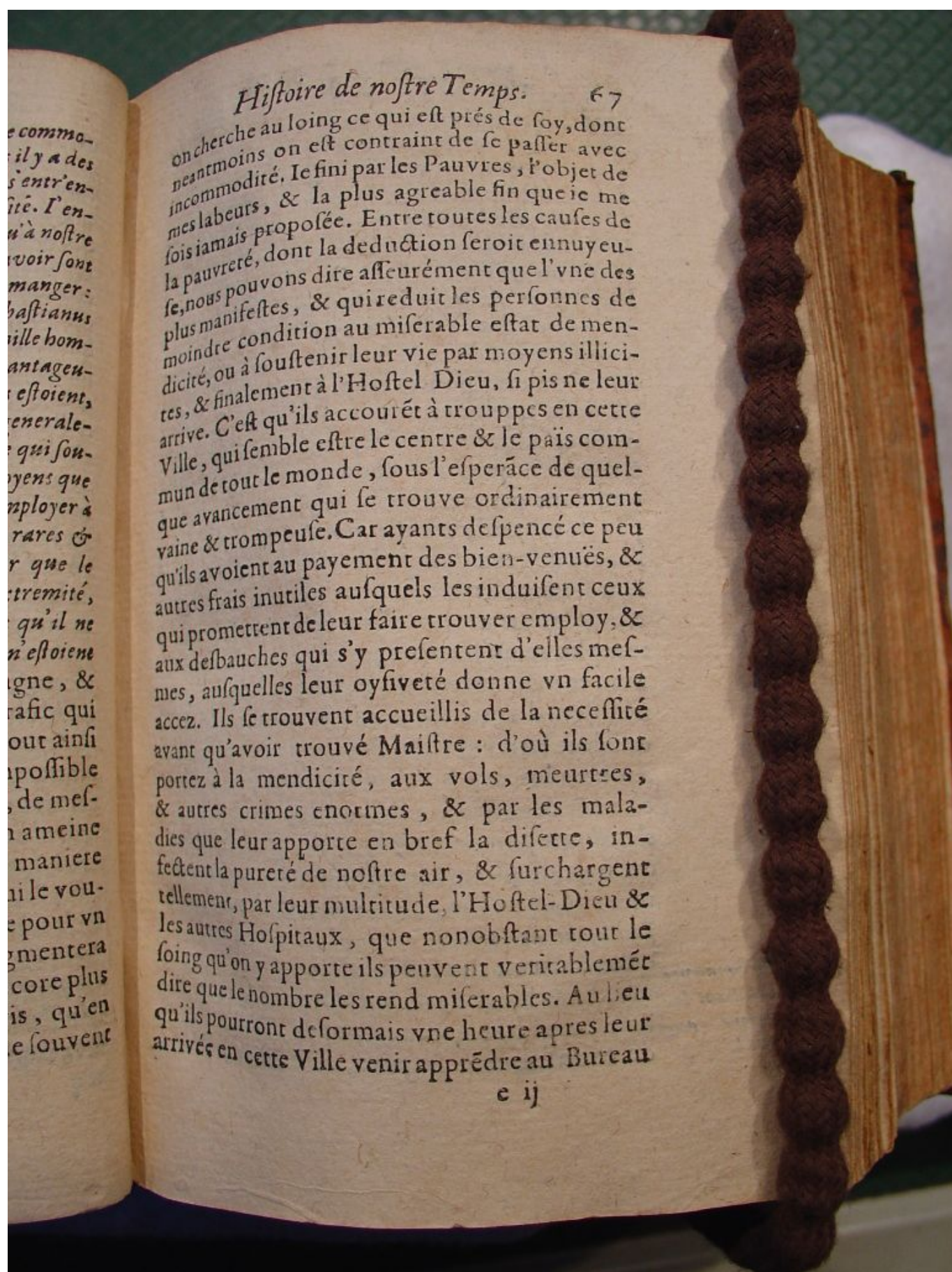
1637_066.jpg



66 M. DC. XXXVII.
 de nous entr'advertir apporteroit non legere commo-
 dité au commerce public. Car à tous coups il y a des
 conditions qui s'entre-cherchent, & pour ne s'entr'en-
 tendre laissent les hommes en extrême necessité. L'en-
 ten avec vne grande honte de nostre siecle, qu'à nostre
 veuë deux tres-excellents personnages en sçavoir sont
 morts en estat de n'avoir pas leur saoul à manger:
 Lilius Gregorius Giraldus en Italie, Sebastianus
 Castalio en Allemagne. Et croy qu'il y a mille hom-
 mes qui les eussent appellez avec de tres-advantagen-
 ses conditions, ou les eussent secourus où ils estoient,
 s'ils l'eussent sçeu. Le monde n'est pas si generale-
 ment corrompu, que ie ne sçache tel homme qui sou-
 haiteroit de bien grande affection que les moyens que
 les siens luy ont mis en main, se peussent employer à
 mettre à l'abry de la necessité les personnes rares &
 remarquables en quelque espece de valeur que le
 malheur combat quelquefois insques à l'extremité,
 & qu'il les mettroit pour le moins en tel estat qu'il ne
 tiendroit qu'à faute de bon discours s'ils n'estoient
 contents. Voila le sentiment de Montagne, &
 & de son Pere sur ce sujet. Je vien au trafic qui
 qui en sera notoirement facilité. Car tout ainsi
 que l'ignorance oste le desir, estant impossible
 de souhaitter ce qu'on ne cognoist pas, de mes-
 mela cognoissance des choses nous en ameine
 l'envie: de sorte que tout estant, par maniere
 de dire, exposé aux yeux de ceux qui le vou-
 dront voir, il ne faut point douter que pour vn
 marché il ne s'en face trois: ce qui augmentera
 visiblement le commerce, & aura encore plus
 d'effet en cette populeuse ville de Paris, qu'en
 autre lieu de ce Royaume, en laquelle souvent

on
 ne
 inc
 me
 fois
 la p
 se,
 plu
 mo
 dic
 tes
 arri
 Vill
 mu
 que
 vair
 qu'il
 autr
 qui
 aux
 mes
 accer
 avan
 porte
 & au
 dies
 fecte
 tellen
 les au
 soing
 dire q
 qu'ils
 arrivé

1637_067.jpg

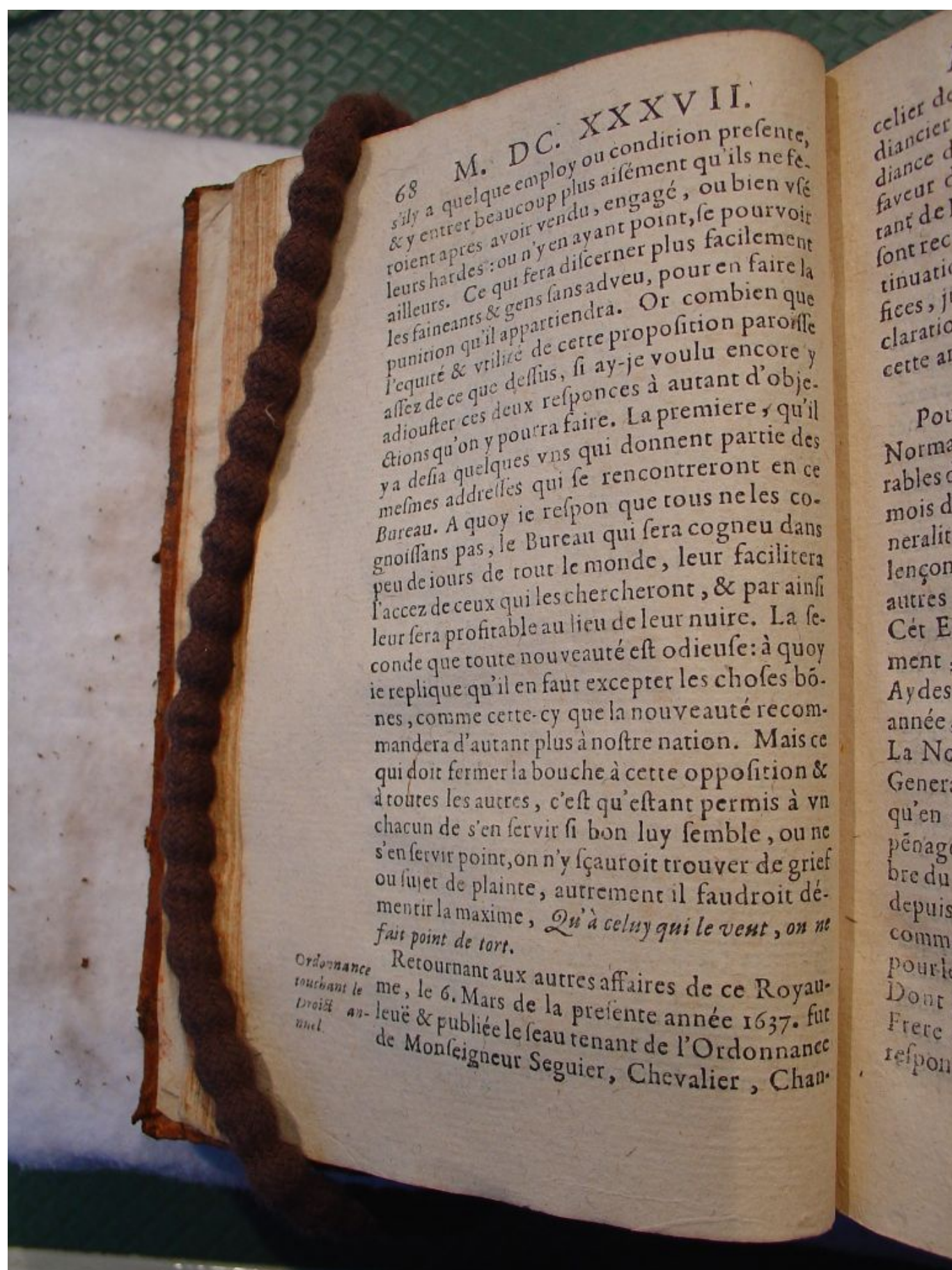


Histoire de nostre Temps. 67

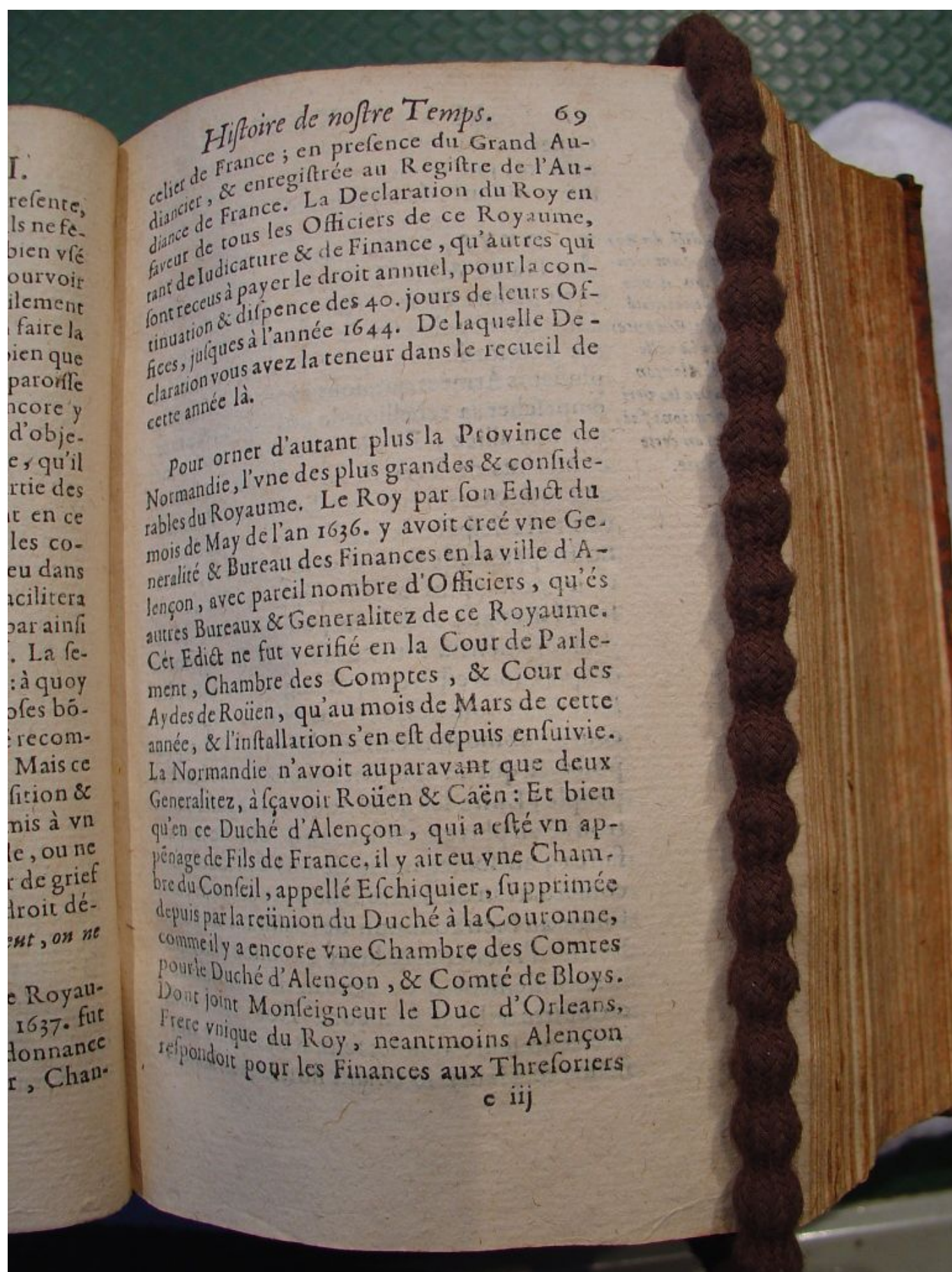
on cherche au loing ce qui est près de soy, dont neantmoins on est contraint de se passer avec incommodité. Je fini par les Pauvres, l'objet de mes labours, & la plus agreable fin que ie me sois iamais proposée. Entre toutes les causes de la pauvreté, dont la deduction seroit ennuyeuse, nous pouvons dire assurement que l'une des plus manifestes, & qui reduit les personnes de moindre condition au miserable estat de mendicité, ou à soustenir leur vie par moyens illicites, & finalement à l'Hostel Dieu, si pis ne leur arrive. C'est qu'ils accourēt à troupes en cette Ville, qui semble estre le centre & le pais commun de tout le monde, sous l'esperance de quelque avancement qui se trouve ordinairement vaine & trompeuse. Car ayants despencé ce peu qu'ils avoient au payement des bien-venuees, & autres frais inutiles ausquels les induisent ceux qui promettent de leur faire trouver employ, & aux desbauches qui s'y presentent d'elles mesmes, ausquelles leur oyiveté donne vn facile accez. Ils se trouvent accueillis de la necessité avant qu'avoir trouvé Maistre : d'où ils sont portez à la mendicité, aux vols, meurtres, & autres crimes enormes, & par les maladies que leur apporte en bref la disette, infectent la pureté de nostre air, & surchargent tellement, par leur multitude, l'Hostel-Dieu & les autres Hospitiaux, que nonobstant tout le soing qu'on y apporte ils peuvent veritablement dire que le nombre les rend miserables. Au lieu qu'ils pourront deormais vne heure apres leur arrivés en cette Ville venir apprêdre au Bureau

e ij

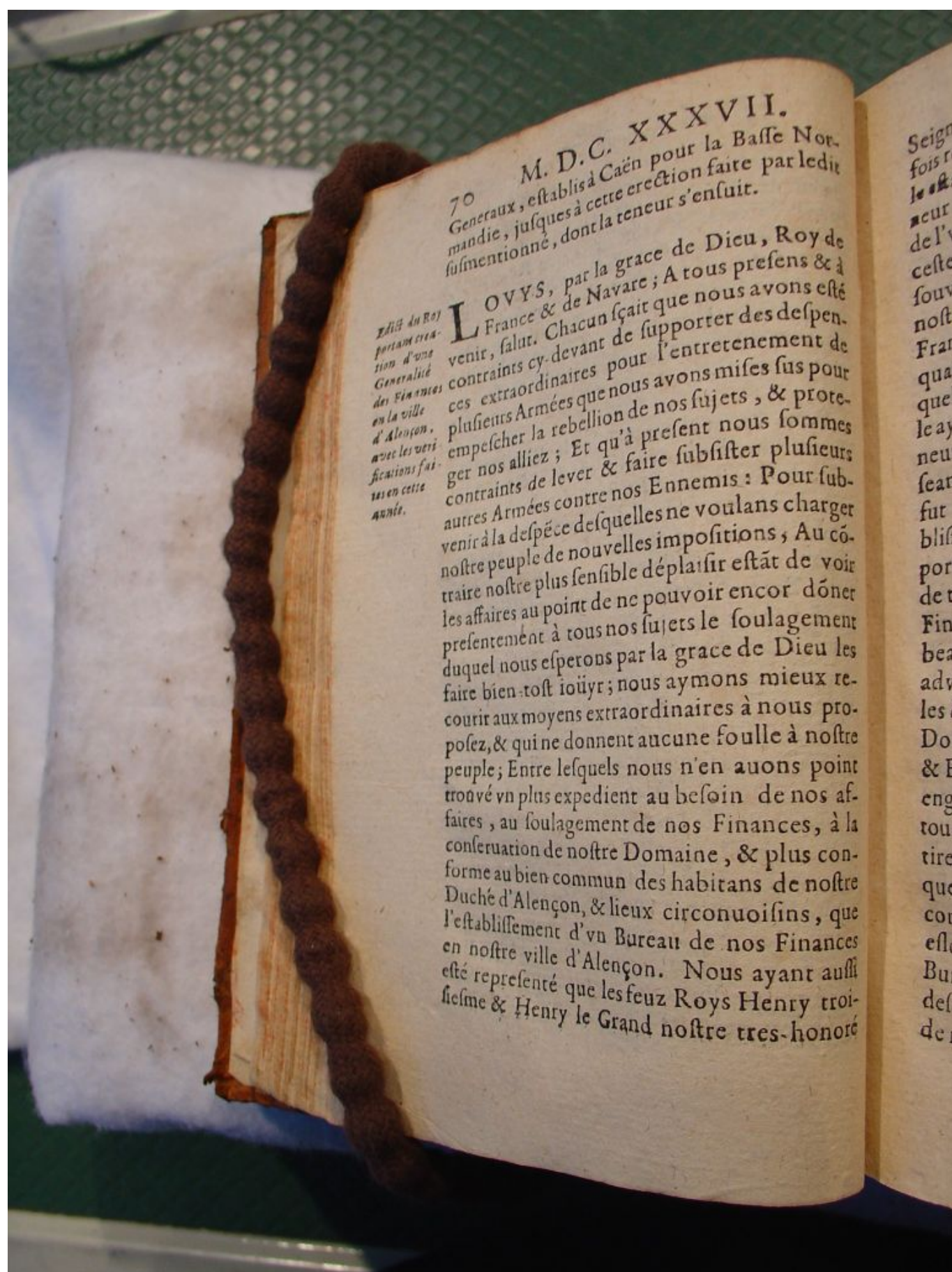
1637_068.jpg



1637_069.jpg



1637_070.jpg



1637_071.jpg

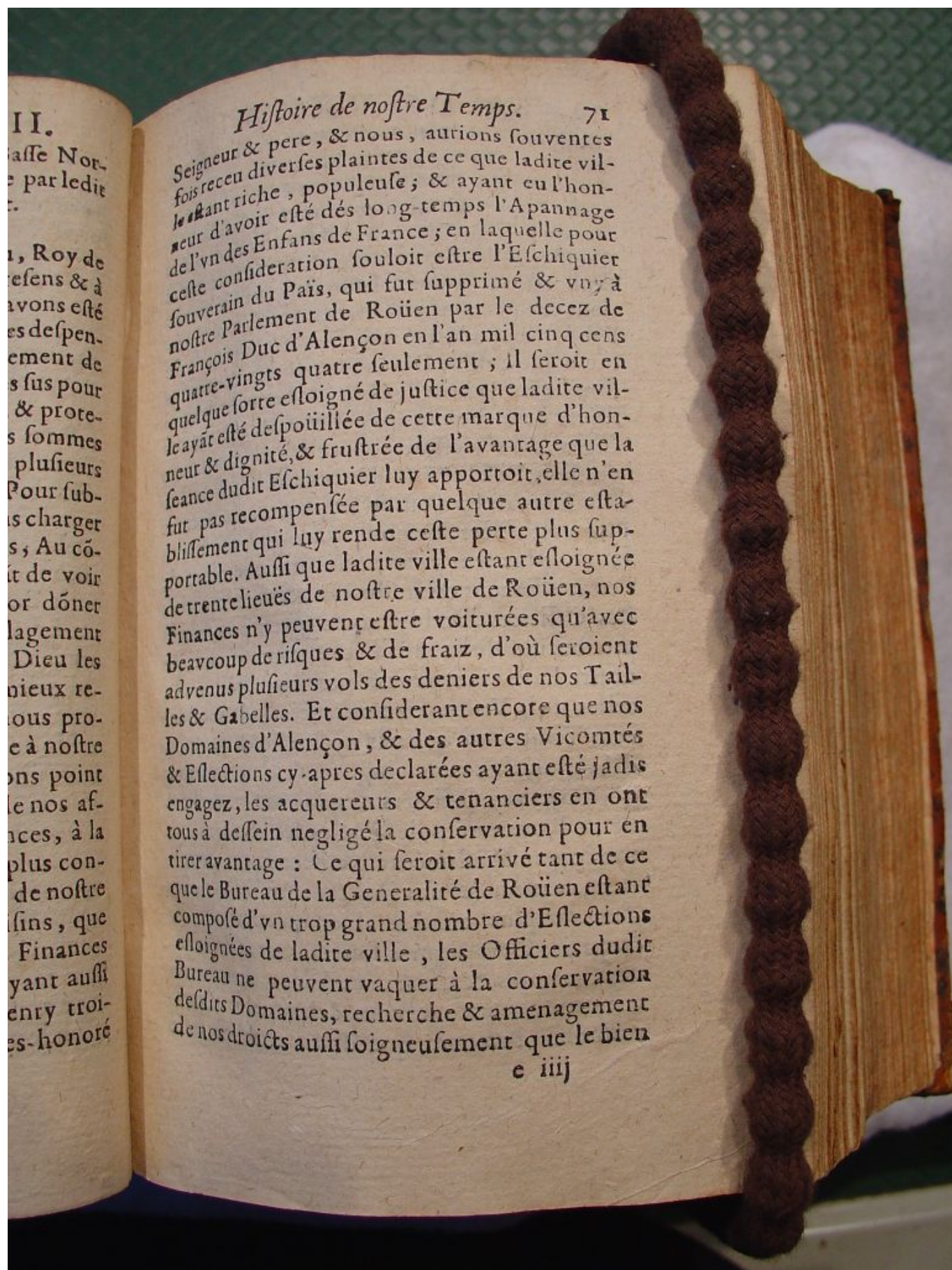


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan